

hier à Trois-Rivières et sera sans doute aujourd'hui à Montréal. Le "Lake Champlain" sera sans doute le dernier transatlantique à jeter l'ancre dans notre port.

Avec la fin de la saison de navigation, il est naturel que la question des navires brise-glace soit de nouveau ajoutée. Aussi, rien de surprenant qu'on s'en soit occupé hier à la Chambre de Commerce. Un de ses membres a présenté à ses collègues le modèle d'un brise-glace de 2000 chevaux construit sur le modèle de ceux en usage en Russie et qui serait destiné à rendre des services sur le St Laurent.

Il vaudrait la peine de tenter l'épreuve; la construction d'un de ces brise-glace ne serait pas une ruine pour le pays, s'il ne devait jamais servir qu'à un essai infructueux, tandis qu'elle serait une véritable fortune, si à l'aide de ce brise-glace il devenait possible de tenir le fleuve accessible aux navires durant l'hiver.

Cuir et Peaux—Nous ne changeons rien à nos listes de prix. La fermeté est la note dominante pour les cuirs comme pour les peaux vertes.

Epicerie, Vins et Liqueurs.—Les sucres sont sans changement à l'heure où nous écrivons, mais ils sont faibles.

On a reçu des thés du Japon de la troisième récolte, ce sont les premiers envois. La demande des thés est faible, en général, et les prix sont sans changement.

Les raisins de Valence ne sont pas très fermes; il y a eu une baisse dans les prix de fine off stalk sur les marchés primaires. Cette baisse est plutôt un ajustement des prix en raison d'un classement plus accentué des qualités. Ainsi, des fine off stalk on a fait plusieurs sortes dont les moins bonnes ont été cotées plus bas, mais en réalité les belles qualités ont conservé leurs prix.

Les pommes évaporées sont à 5½¢ au lieu de 5¢ comme prix de début.

Les pruneaux de Bosnie, nouvelle récolte sont vendus à 5½¢ la lb.

Il y a hausse sur le câble coton qui se vend de 13 à 14¢ et le câble sisal qui avance de ½¢ sur nos anciens prix, on le paie de 9 à 10½¢.

Il y a hausse également sur les tourteaux de lin moulus qui valent \$1.85 les 100 lbs.

Les petits fromages canadiens s'obtiennent toujours de 11 à 11½¢ la lb.

Fers, Ferronneries et Métaux.—Nous ne changeons pas encore cette semaine nos prix des fers en barres que nous maintenons provisoirement de \$1.60 à \$1.70 les 100 lbs, suivant quantité.

D'après les renseignements que nous avons obtenus, ces prix ne seront pas longtemps maintenus; les laminoirs se montrent très indépendants, ils ont de grosses commandes à remplir qui les tiendront occupés pendant quelques mois encore. Les prix des vieux fers sont élevés et fermes, ils ont donc toutes les raisons en leur faveur.

Aux Etats-Unis, les prix sont bien tenus et, pour le moment, rien n'indique qu'un changement favorable aux acheteurs doit se produire.

Nous ne donnons pas encore de coté cette semaine pour les tuyaux en fer; on donne bien des cotes en hausse, mais la marchandise n'existe pas ou elle est très rare.

Huiles, peintures et vernis.—L'essence de térébenthine est cotée à une avance de 1¢ par gallon, soit à 64¢, net au comptant.

Nous enregistrons une baisse de ½¢ par gallon sur l'huile canadienne "Acme Impérial" à 17½¢ le gallon et une baisse de 1¢ sur l'huile américaine "Pratt's Astral" à 19½¢ le gallon.

Produits chimiques.—La couperose se vend 80¢ les 100 lbs comme prix de début, c'est une hausse de 5¢ sur l'ancien prix.

Salaisons, Saïndoux, etc.—Les sortes de lards canadiens qui manquaient sur le marché, sont de nouveau en approvisionnement. On obtient maintenant de \$18.50 à \$19.50 le short cut clear qu'on a payé jusqu'à \$21 la semaine dernière.

Les lards américains sont vendus de \$19 à \$19.50 au commerce de détail.

Pas de changements dans les jambons et lards fumés.

Les saïndoux sont à prix fermes. On trouve encore à acheter les saïndoux purs de panne à \$2.10 le seau, mais difficilement; le prix du marché est plutôt \$2.20.

Les saïndoux composés et les graisses alimentaires sont aux anciens prix.

REVUE DES MARCHÉS

Montréal, le 22 nov. 1900.

GRAINS ET FARINES

Marchés Etangers

Les derniers avis télégraphiques cotent ainsi ce suit les marchés de l'Europe:

Londres—Blé de passage tranquille mais soutenu; mais plus facile. Chargements, blé de Californie Standard No 1, tranquille mais soutenu. Mais américain mélangé ex-navire 21s 3d. Blé anglais et étranger Mark Lane, tranquille mais soutenu. Mais américain de Mark Lane sans changement. Farine anglaise et américaine soutenue.

Liverpool—Blé et maïs disponible ferme; blé de Californie Standard No 1, 6s 2d à 6s 3d. Blé de Walla Walla 5s 11½d à 6s 1d. Futures: blé tranquille; déc. 5s 11½d, mars 6s 3d; maïs, nominal, nov. 3s 11½¢, déc. 3s 11½d, janv. 3s 9½d.

Paris—Blé à peine soutenu, nov. 20.10; mars 21.60. Farine, nov. 26.10; mars 27.60.

On lit dans le *Marché Français* du 10 octobre:

La semaine sous revue a été marquée par une température variable, mais, en somme favorable à la culture, qui a pu terminer ses semailles dans des conditions généralement très bonnes. On se plaint pourtant encore, dans quelques départements du Nord-Ouest, et notamment dans les Côtes-du-Nord, que les pluies n'ont pas été tout à fait suffisantes pour permettre l'achèvement des emblavures. Mais ce ne sont là, croyons-nous pouvoir dire, que des plaintes absolument isolées, qui ne sauraient modifier l'impression excellente et presque inespérée que donnent maintenant la plupart des grains en terre.

Au point de vue des affaires, la huitaine n'a guère été plus animée que la précédente. Les offres sur les marchés de production n'atteignent pas l'importance qu'elles ont habituellement à pareille époque. Toutefois, les effets de cette pénurie de marchandise devraient avoir été complètement annihilés par la faiblesse de la demande de la meunerie, tenue plus que jamais à une grande réserve par suite de la mévente de ses produits et par l'inconnue que la question des bons d'importation d'une part, et celle des modifications projetées au régime des admissions temporaires, d'autre part, posent devant elles. L'empêchant de rien entreprendre pour l'avenir.

Il ne nous est pas possible de donner des nouvelles étendues du marché de Chicago, par suite du mauvais état des lignes télégraphiques après l'ouragan d'hier.

Tout ce que le fil télégraphique annonce

c'est que le blé de décembre avait baissé de ½¢ à midi, à 77½¢.

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial* de Winnipeg du 17 novembre, le rapport suivant:

"Il n'y a aucun changement à constater dans la situation locale; les prix cotés ici sont toujours au-dessus de ceux de l'exportation et bien que les arrivages de blé soient devenus plus considérables les affaires sont sans activité. La navigation des lacs sera close d'ici à deux semaines ce qui empêchera les expéditions de l'intérieur. Les prix du blé en magasin à Fort William sont en réduction de 1 à 2 cents par minot sur ceux de la semaine précédente. Voici les prix à la clôture hier: No 1 dur, 81¢; No 2 dur, 75¢; No 3 dur, 69¢; No 3 du Nord, 66¢. Des ventes ont été effectuées pour la livraison de Déc., dans les blés durs No 3 aux prix de 67¢ à 67½¢ en magasin à Fort William.

Jusqu'à l'ouverture de la navigation, l'an prochain, c'est désormais par Portland et St-Jean que se fera l'exportation de nos grains à destination de l'Europe. Le port de Montréal est virtuellement fermé pour les navires traversant l'Atlantique.

L'avoine est très ferme; les pois ont repris de la fermeté; le sarrasin est assez soutenu et le seigle a faibli.

Nous cotons en magasin: avoine de 29 à 29½¢ avec perspective de plus hauts prix si une température plus froide ne vient pas améliorer l'état des chemins à la campagne, car avec des routes défoncées, les livraisons de la culture sont arrêtées; pois No 2, de 67 à 67½¢; sarrasin de 51 à 51½¢ et seigle de 57 à 58¢.

A la campagne, on paie en gare pour Portland et St-Jean le sarrasin de 48 à 50¢ et les pois 58¢.

Les farines de blé ont eu une bonne demande, principalement au début de la semaine, la fin de la navigation et l'état des chemins à la campagne causent un ralentissement dans les ventes et les livraisons.

Les farines du Manitoba sont soutenues aux prix en baisse que nous avons indiqués la semaine dernière.

Les farines d'Ontario ont, à leur tour une baisse de 10¢ par baril. Nous rectifions nos cotes d'autre part en conséquence.

En farines d'avoine, les affaires sont tranquilles aux prix de \$3.25 à \$3.50 le baril suivant marques et qualités.

Pour issues de blé la demande est toujours bonne aux anciens prix.

FROMAGE

MARCHE ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 9 novembre 1900:

"C'est encore une autre semaine excessivement tranquille pour les fromages d'automne qui vient de finir; les commerçants de la campagne ne montrent aucune disposition d'acheter, sauf pour marchandises de 48 à 50s, prix que les détenteurs demandent maintenant pour la fabrication d'été. Il semblerait que pour le fromage de septembre les prix devront être plus aisés, à moins que la demande ne s'améliore.

"Nous cotons: s. d. s. d.
Fine meaty night Skins..... 40 0 à 42 0
Blanc et coloré, qualité moyenne 00 0 à 00 0
Blanc de choix, Canada et E.-U. 49 0 à 50 0
Coloré de choix, Canada et E.-U. 50 0 à 52 0

MARCHE DE MONTREAL

L'activité au début de la semaine ne s'est pas maintenue; il n'y a plus de navires en destination de Bristol et les exportateurs semblent avoir en mains ou à bord des navires en partance pour Liverpool à peu près tout ce dont ils ont besoin pour le moment.

Le plus haut prix pour les fromages de Québec, fabrication fin octobre et novembre est de 9½¢